

Mission accomplie... Hans, le pilote ramène la machine entière, tout s'est bien passé pour ce premier vol...

notre chasseur. Tout comme le capot qui provient d'une forme en Roofmat. Un tissu de verre 170 grammes permet d'obtenir un magnifique capot léger et réaliste, sous lequel prend place la batterie d'alimentation du redoutable chasseur.

EQUIPEMENT RADIO

Il est composé de trois servos de 6 grammes, commandés par un micro récepteur spécial indoor, l'alimentation électrique étant confiée à une batterie LiPo 2S520 mAh. La liaison servos/profondeur et direction est assurée par câble A/R. Pour cela, je me suis servi du même fil de Kevlar que celui utilisé pour le haubannage de la machine.

DÉCORATION

La Fokker E III présente une pâleur malade... Couleur mousse quoi ! C'est certainement l'instabilité ? Il est temps de lui donner des teintes plus conformes. J'ai l'habitude d'utiliser un voile de peinture Humbrol destinée normalement aux maquettes plastique. Un fond ocre jaune souligne la toile de l'époque, tandis que des traces plus sombres simulent les reliefs. Cette astuce permet d'obtenir une bonne imitation de l'entoilage.

L'aluminium est assombri dans les creux afin de donner un peu de vie au modèle. Les roues, les échappements reçoivent également leurs salissures réglementaires ! En principe, je noircis les creux, un effet de trompe-l'œil qui accentue les reliefs.

Il reste notre pilote en latex qui provient de la gamme Perkins. Celui-ci est à peindre, ce qui autorise la personnalisation du sujet. Notre mini modèle commence à avoir une fière allure, il est temps de passer à l'épreuve de vérité.

LE VOL

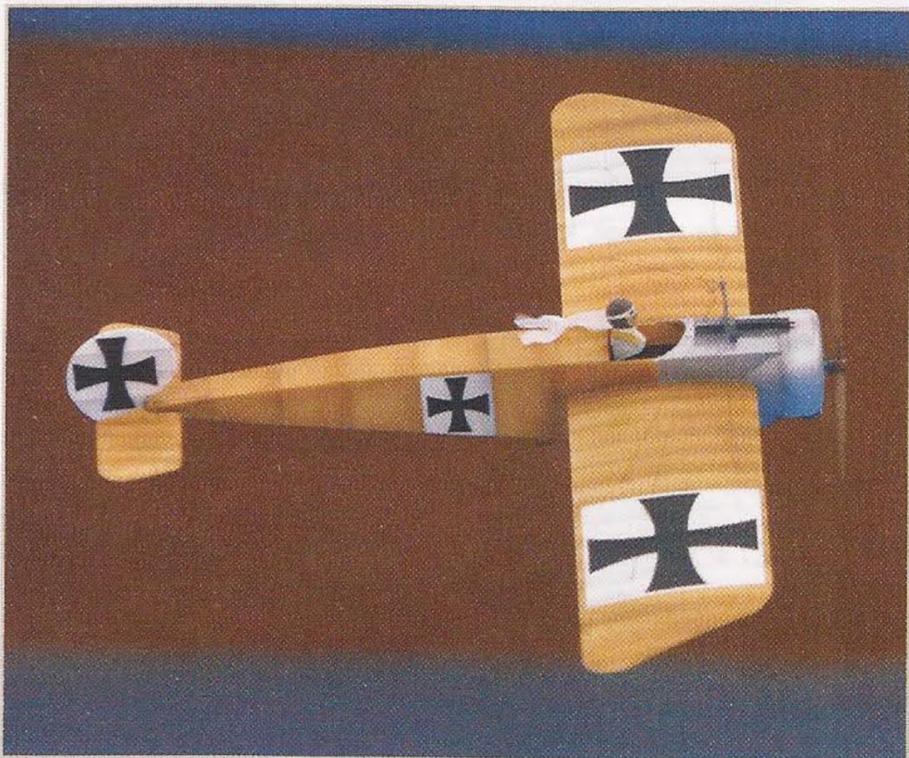
C'est l'inconnu ! Hans, va-t-il venir à bout du Fokker ? Le gauchissement à l'air de fonctionner, les débattements sont bien entendu réglés avec un nouvel appareil en dotation chez les Fous Volants, le «Pifomètre». Tout est dégagé dans le gymnase, les dès sont jetés ! «Pousse mousse. Tu pousses et ça mousse !» dit la pub. C'est la mise de gaz. La queue se lève immédiatement et l'appareil se met en ligne de vol. Le décollage est quasi immédiat et ce n'est pas la puissance qui manque, un bon mi-gaz (on devrait dire mi-watt) maintient la machine en l'air. Le gymnase des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan a beau être grand, il est temps d'entamer un virage à gauche. Une petite sollicitation au gauchissement assorti d'un zeste de dérive suffit à entamer le virage. La sensation est bizarre, les ordres en roulis sont un peu mous et imprécis ; l'avion se «trémousse» nonchalamment. Cependant, tout se passe bien. Les commandes monobloc réagissent précisément. Finalement, sans être un avion de voltige, notre E III montre une bonne maniabilité et si l'on reste dans un domaine de vol raisonnable, il est très stable et plutôt manœuvrant. La vraie surprise vient de la vitesse de vol qui est particulièrement lente, merci au profil creux. C'est tout le charme de ces machines qui arrivent malgré leur échelle réduite à se montrer réalistes.

Pour un coup d'essai, c'est plutôt concluant et j'avoue prendre un grand plaisir à sortir cette bizarrerie les jours de pluie.

La maquette indoor est une discipline particulièrement intéressante. Les sujets les plus irréalistes peuvent être concrétisés rapidement à moindre coût. Un coup de cœur sur un plan trois vues peut se réaliser en quelques heures.

Ce petit Fokker E III est vraiment craquant avec sa frimousse surannée. Nous sommes à l'opposé des mousses 3D habituelles et c'est ce qui fait son charme.

Je vous donne rendez-vous dans les salles et plus particulièrement en février à l'indoor des Fous Volants qui réunit les passionnés autour de mille mousses de toutes natures. ●



Cette vue en vol permet d'apprécier le joli travail de trompe-l'œil réalisé à l'aérographe.

Infos techniques

Fokker E III

Echelle : 1/10
Propulsion : électrique
Moteur : Protonik DM 2205
Batterie : LiPo 2S 520 mAh
Hélice : GWS
Radio : micro récepteur spécial indoor
Servos : 6 g (x 3)
Envergure : 92 cm
Longueur : 63 cm
Surface alaire : 14,72 dm²
Masse : 150 g
Charge alaire : 10 g/dm²
Corde moyenne : 160 mm
Profil : creux pifométrique
Domaine de vol : indoor
Temps moyen de construction : 20 heures
Budget cellule seule : 20 euros
Autonomie : 20 minutes